

Sophia Antipolis en PACA

Les dynamiques d'un espace productif dans la mondialisation

Laurent Carroué

Académie de Nice

1^{er} mars 2016

1. Sophia Antipolis, la création volontariste d'un technopole

1.1. Une initiative nationale vite relayée au niveau local

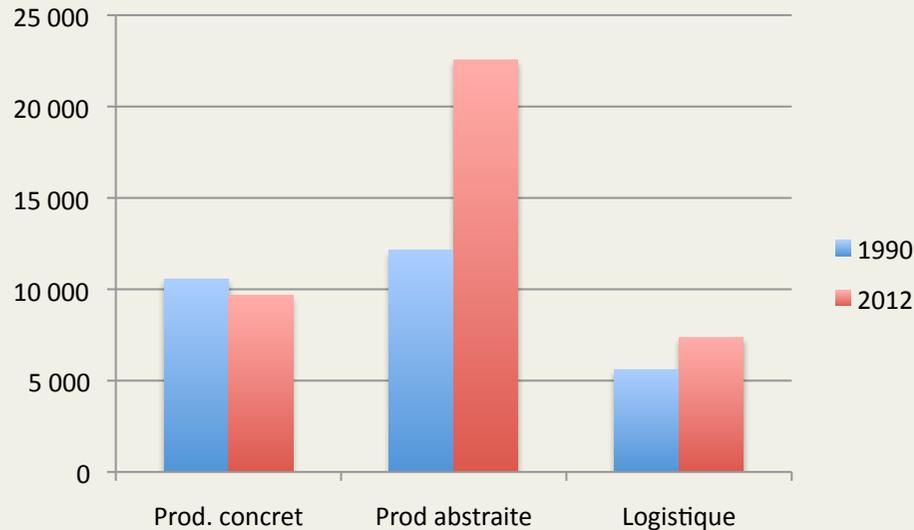
- Fondée en 1969 en pleine France gaulliste portée par les grands programmes publics de modernisation (dev. aéronautique civile et militaire, plan calcul, nucléaire...).
- Création par Pierre Laffite - polytechnicien né à St Paul de Vence, alors Directeur de l'Ecole des Mines de Paris puis sénateur des Alpes Maritime (1985/2008) - avec le soutien politique et amical du Maire d'Antibes
- Nom : Sophia (prénom Mme Laffite) et Antipolis (nom grec d'Antibes)
- Modèle états-unien de la Silicon Valley (high-tech, fertilisation croisée, incubateurs...).
- Devient progressivement en une quinzaine d'années un technopole.
- Institutions : d'abord GIE privé sans but lucratif, puis syndicat mixte du Symival créé en 1972 regroupant collectivités territoriales (dépt. et communes prenant le relais). Symival devient Symisa en 1997 (extension du périmètre progressive par intégration de nouvelles communes comme V. Loubet en 1986, Opio en 1990...).
- Aujourd'hui, rôle de la Communauté d'agglomération (CASA) de 24 communes créée en 2012, Syndicat mixte (Symisa), fondation Sophia Antipolis, société d'économie mixte SAEM CASA....
- Pour l'aménagement : adoption d'un SCOT (schéma de cohérence territoriale) en 2008 pour guider aménagements et urbanisation (// voir aussi projet Sophia 2030).

2. Une greffe exogène relativement isolée mais enserrées dans des réseaux productifs internationaux

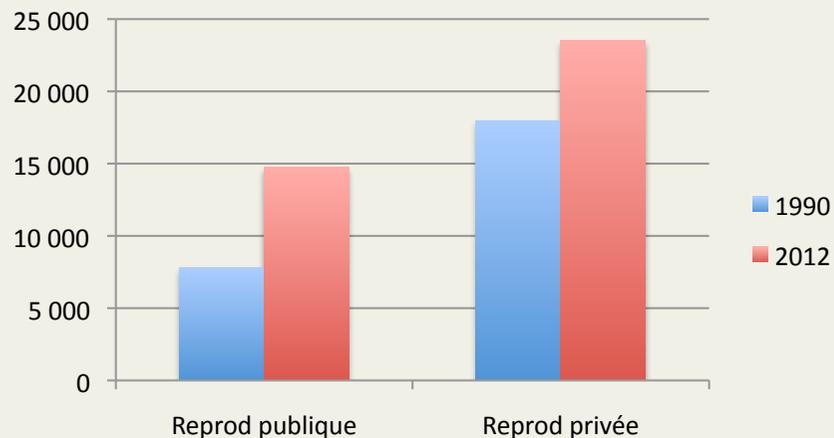
- Site initial : sur 120 hectares, puis création par Etat d'une Zone d'aménagement différé (ZAC) sur 2 400 hectares dont 50 % de garrigues et forêts sur plateau de Valbonne dans arrière-pays (relativement accidenté, pb liaisons et transports par la suite). Rôle de l'autoroute ouverte en 1961 qui désenclave la zone.
- Situation : Espace alors essentiellement agricole à 9 km d'Antibes, 12 km Cannes et 25 km de Nice. Spatialement : associé à espace métropolitain, mais en demeure relativement isolé.
- Donc greffe technopolitaine exogène sans lien avec tissu productif préexistant alors et relativement isolée : pas du tout le même modèle qu'en Ile de France, à Bordeaux, Toulouse, Rennes ou Grenoble.
- En explique un effet d'entraînement local et régional assez faible pour le système productif régional.
- En explique une relative fragilité malgré réel succès : très forte dépendance de choix stratégiques extérieurs, en particulier étrangers.
- Rôle initial déterminant de l'implantation emblématique de firmes transnationales étatsuniennes : IBM à La Gaude (1962) et Texas Instrument à Villeneuve Loubet.

2. Un espace productif très spécifique en PACA

Emplois de la sphère productive



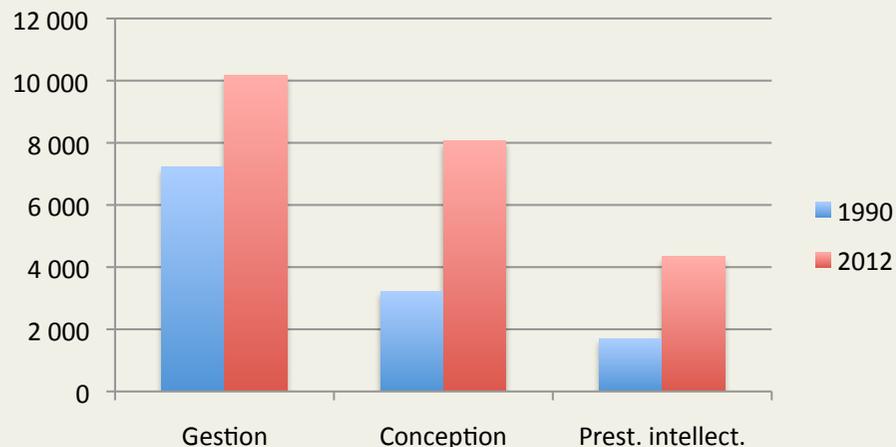
Emplois de la sphère de la reproduction sociale



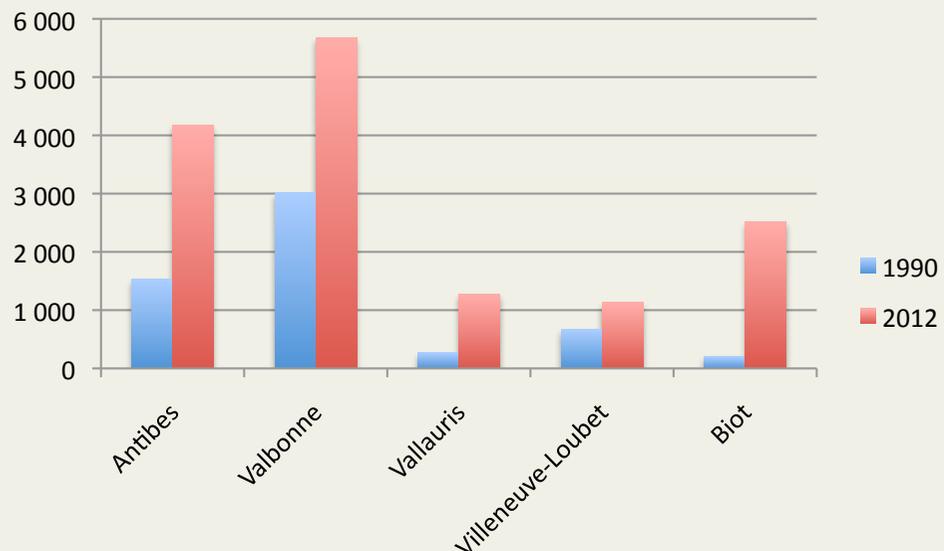
1. Un territoire productif marqué par les fonctions abstraites de la sphère productive

- 1990/2012 : Emplois total passe de 54 000 à 78 000 emplois (+ 24 000, + 44 %).
- Sphère productive dominante avec 51 % des emplois. Gagne + 11 300 emplois (+ 40 %) grâce à l'essor des fonctions abstraites.
- Portée par croissance démographique et les nouvelles demandes, l'emploi de la sphère de la reproduction sociale augmente de 49 % (+ 13 000 emplois), en particulier la reproduction publique (formation, santé...).

Emplois fonctions abstraites de la sphère productive



Cadres des fonctions métropolitaines



2. Poids de la recherche et de l'innovation

- Fort essor des fonctions conception/ recherche et prestations intellectuelles : + 150 % avec création 7 800 postes nouveaux en 12 ans.
- Cette dynamique générale s'accompagne globalement de la forte augmentation des cadres des fonctions métropolitaines qui passent de 6 100 à 15 600 postes (+ 156 %) et montent de 7 % à 20 % de l'emploi total entre 1980 et 2012, un ratio assez exceptionnel dans les territoires productifs (Saclay : 29 %).
- Sophia Antipolis polarise ainsi 19 % des emplois totaux, mais 59 % des chercheurs et 36 % des cadres des fonctions métropolitaines du département des Alpes maritimes.

3. Un « écosystème » local de l'innovation et de la recherche

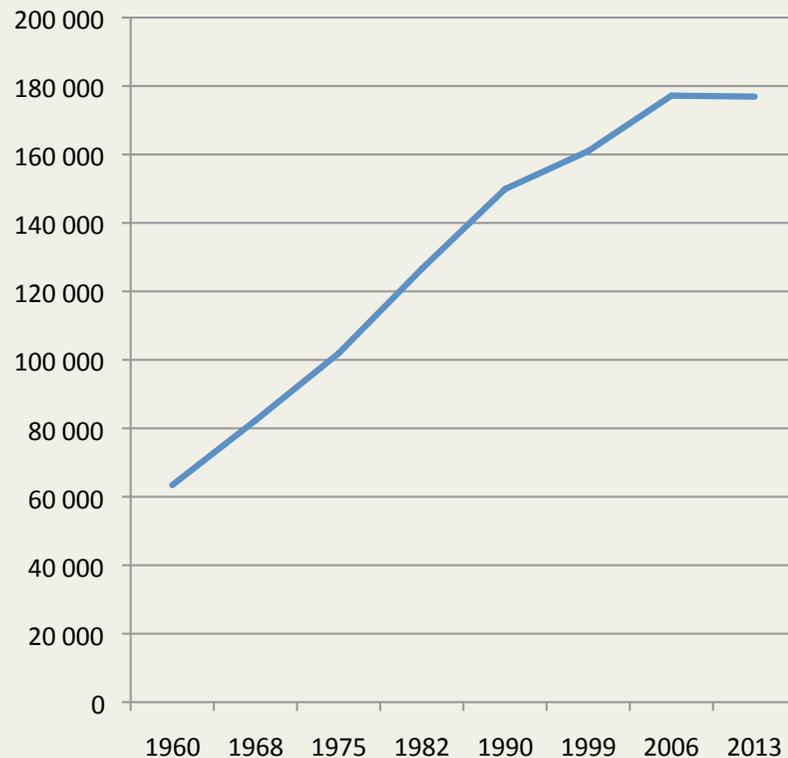
- Labélisé « Pôle compétitivité de niveau mondial ».
- Multiplications incubateurs, stratégies d'essaimage (création PME innovantes par cadres d'une grande entreprise ou centres de recherche publique comme Median Technologies issue de l'INRIA Sophia Antipolis en imagerie médicale...).
- Secteurs privilégiés : information, télécommunications, santé, multimédias, énergies...
- Nombreux laboratoires publics (CNRS, INRIA, INRA, INSERM, LEAT, Mines Paris Tehc...).
- Poids des firmes privés françaises et étrangères dans informatique électronique (Altran, Amadeus, Dassault, Orange, Legrand...), pharmacie et biochimie, services aux entreprises, conseils et assistance, formation...
- Développement appareil universitaire et Grandes Ecoles.

4. Le branchement sur des réseaux productifs internationaux et forte ouverture internationale : atouts et fragilités

- 170 firmes à capitaux étrangers, donc forte dépendance par rapport à des choix stratégiques et à des arbitrages territoriaux d'échelle mondiale (22 % des emplois totaux).
- Parfois fermetures brutales et spectaculaires ou fortes réductions d'emplois : américain Texas Instrument en 2013 (- 520 sal., mais 80 % réembauchés sur place, site de 20 hect. repris par Amadeus), américain IBM en 2013 (jusqu'à 1 600 sal. dans les années 2000, 700 postes supprimés en 2013/2014, vers fermeture ?), coréen Samsung en 2014.
- Pôle largement touché par les restructurations des firmes transnationales : site d'Alcatel-Lucent Entreprise (ALE) repris par le chinois HuaXin en 2014 alors qu'Alcatel Lucent – en quasi-faillite - est rachetée par le finlandais Nokia qui se débarrasse, entre autres, d'ALE.
- Mais des arrivées nouvelles aussi, dopées en particulier par le nouveau crédit impôt-recherche (50 % des coûts pris en charge par le contribuable français, effet d'aubaine ?) : le chinois Huawei (téléphonie, grand concurrent d'Alcatel-Lucent et de Nokia) ouvre un centre en sept. 2014, allemand Bosch (équipement automobile) à l'été 2015 (30 ingénieurs dans conception de circuits intégrés pour futurs véhicules autonomes pour filiale Bosch Vision Tech) après l'italien Magnetti Marelli du groupe Fiat en 2014.

5. Croissance démographique, économique et urbaine

Evolution de la pop. de la CASA



- Progressivement, forte croissance démographique : 177 000 hab. pour la CASA (16 % pop. dept) qui est donc un des grands pôles d'emplois de l'aire urbaine de Nice.
- CASA : pop. multipliée par 3 en 50 ans.
- Forte croissance urbaine économique et résidentielle avec forte concurrence d'usage et boom des prix immobiliers.
- Dev. services scolaires spécifiques cf. Collège international de Valbonne...
- Migrations alternantes : 38 % emplois, soit 30 000, occupés par personnes extérieures; alors que 35 % résidents (25 600) travaillent à l'extérieur (vers Nice en particulier).
- Navettes domiciles/ travail : + 26 % en dix ans. Saturation aux heures de pointe.
- Système spatial très dual : taux de chômage de 11 % en 2011 et fortes inégalités de revenus, 30 % pop. non imposable et 30 % des + 15 ans peu ou pas diplômés par ex.

Sources, ressources et bibliographie

- Insee PACA : « Communauté d'agglomération Sophia Antipolis. Une croissance démographique au ralenti », Insee Analyses PACA, n°24, oct. 2015.
- Insee PACA : « Communauté d'agglomération Sophia Antipolis. Un Dynamisme économique à l'épreuve de la crise », Insee Analyses PACA, n°25, oct. 2015.
- Laurent Carroué : « La France. Les mutations des systèmes productifs », collection U, Armand Colin.
- SCOT de la communauté d'agglomération (beaucoup de documents disponibles comme ressources) : <http://www.scot-casa.fr/>
- Site d'information de la communauté d'agglomération de la CASA (belle étude de marketing territorial) : <http://www.casa-infos.fr/>